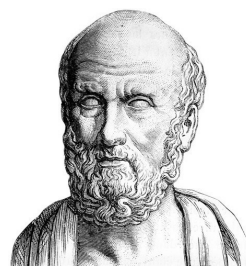


Vers 300 avant JC, Hippocrate surnomme le clitoris « Le serviteur de ces dames ». Il s'appuyait sur la théorie des humeurs (liquides présents dans nos corps). Selon lui, **la procréation résultait de la rencontre de deux semences** : celle de l'homme et celle de la femme. Le mélange de ces deux spermatozoïdes coagulait pour former l'embryon. Il fallait que la femme ait un orgasme pour qu'il y ait procréation. **Cette croyance perdura jusqu'au 19^{ème} siècle et le plaisir féminin était soutenu par l'Église catholique.**

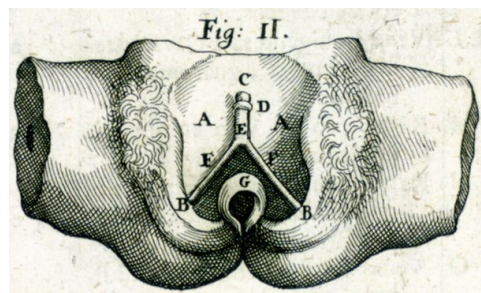


Hippocrate (460-370 avant JC)

En 1559, **Matteo Renaldo Colombo**, médecin italien, est le premier à disséquer et étudier le clitoris qu'il nomme : « le siège du plaisir de la femme », en mettant en évidence l'érection du clitoris. **Bien que le clitoris ait déjà été évoqué sans citation précise, il est le premier à identifier officiellement le clitoris.** Mais son travail tombera peu à peu dans l'oubli. À la même époque, **André Vésale**, anatomiste et médecin, classe le clitoris dans la catégorie des malformations génitales et suggère... l'excision.

Le clitoris, une histoire mouvementée

Avant le XVI^e siècle



1615, Casseri, sexe adulte semi-écorché

C : Gland D : collerette E : corps
F : piliers B : insertion des piliers sur les ischions

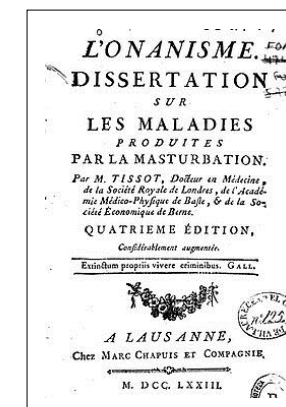
De nombreux médecins et anatomistes publient des ouvrages dans lesquels est présent le clitoris. Giulio Casseri publie des ouvrages où il étudie l'ensemble du corps, le squelette et les muscles. Dans la représentation de la vulve, on y voit le gland du clitoris, mais également les structures internes. **Le clitoris est souvent comparé au pénis.**

On croit toujours que l'orgasme favorise la conception et la fertilité : la masturbation clitoridienne est autorisée au sein du mariage uniquement. Bien que les découvertes en médecine se multiplient autour de la procréation (**Reinier De Graaf**), le concept d'Hippocrate de la double semence est encore d'actualité.

Pour les veuves et les célibataires présentant des signes avérés de frénésie, les médecins de l'époque préconisent deux types de traitement : la masturbation médicalement assistée ou l'excision.

XVI^e siècle

Au siècle des Lumières, de la connaissance, s'installe paradoxalement la prohibition de la masturbation. Grâce au mythe d'Hippocrate, le plaisir féminin n'est pas proscrit, et le clitoris ne disparaît pas. **Le terme clitoris est encore souvent présent dans les dictionnaires.** Le terme « clitorisme » définit un clitoris trop grand, défaut qu'il faut corriger par son extirpation, c'est-à-dire l'excision. Le clitoris est présent dans l'encyclopédie française rédigée par Diderot et d'Alembert.



Le docteur Tissot condamne la masturbation. Selon lui, elle entraînerait de nombreuses maladies comme l'hérésie, l'hystérie ou la neurasthénie. L'excision va progressivement s'imposer comme moyen thérapeutique. Le docteur Tissot est notamment à l'origine de l'expression « La masturbation rend sourd ».

Le 18^{ème} siècle : Une époque d'ombre où le clitoris retombe peu à peu dans l'oubli

XVII^e siècle

Au début du 19^{ème} siècle, La prohibition de la masturbation bat son plein (surtout en Allemagne), et certains médecins pratiquent des clitoridectomies punitives.

Dès 1840 : Les recherches en médecine progressent et le processus de procréation est de mieux en mieux compris. On découvre que la procréation procède uniquement de la rencontre entre l'ovule présent et le spermatozoïde. L'orgasme féminin n'intervient pas dans la procréation. Des découvertes scientifiques qui résonnent comme une révolution, mais qui représentent en réalité un terrible recul pour le plaisir féminin.

Parallèlement à ces découvertes, la pratique de l'orgasme médicalement assisté (orgasme thérapeutique) se développe pour empêcher la masturbation et calmer les patientes « hystériques ». Une activité lucrative, qui représente un tiers des revenus des médecins. C'est dans ces années que fut inventé le premier vibromasseur.



Film « Oh my god ! » de Tanya Wexler, sur l'invention du vibromasseur

Vers 1880, l'ensemble du corps médical et de l'Église catholique reconnaît le processus de procréation. **L'unique fonction du clitoris est celle du plaisir et il ne sert donc à « rien ».**

Le clitoris est peu à peu évacué des travaux scientifiques et des ouvrages de médecine. Alors qu'il apparaît encore dans les éditions de 1901 et de 1918 du **Gray's anatomy**, il disparaît de la version de 1948.

En 1905, Freud publie ses « Trois essais sur la théorie sexuelle ». Il y décrit le plaisir clitoridien comme infantile et non organisé. « L'élimination de la sexualité clitoridienne est une condition du développement de la féminité ». **Freud invente le concept d'orgasme vaginal.**

Dans les années 50 et 60, le clitoris est dénié et deux générations de femmes n'en entendent plus parler. Durant ces années, nombre de médecins et chercheur-euse-s tentent de réhabiliter le clitoris, mais ils sont sévèrement attaqués par leurs confrères-sœurs, la société, les médias etc...



En 1998 : Helen O'Connell, urologue australienne, réalise la première imagerie médicale du clitoris

XVIII^e siècle

2004 : Diffusion du documentaire « Le clitoris, ce cher inconnu » sur Arte. Le clitoris trouve peu à peu sa place dans les médias.

2007 : La gynécologue Odile Buisson et le chirurgien urologue Pierre Foldes réalisent la première échographie in vivo du clitoris

2016 : Un modèle du clitoris, imprimable en 3D est rendu disponible en open source (modèle conçu pour la première fois par Odile Fillod)

2017 : Le clitoris est, pour la première fois en France, représenté de manière complète dans un manuel d'SVT (Maison d'édition Magnard).

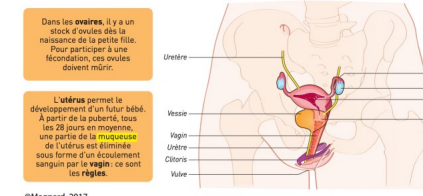


Illustration du manuel scolaire 2017 des éditions Magnard

XIX^e siècle

XX^e siècle

XXI^e siècle

Sources :
La fabuleuse histoire du clitoris - Jean-Claude Piquard
Voyage en Clitorie - Causeette - Hors-série Hiver 2016-2017
<http://www.parlons-clitoris.fr/enclitopedie-encyclopedie-clitoris/histoire-du-clitoris/>